

François Mauriac (1885-1970)

Un romancier tourmenté

François Mauriac est né à Bordeaux le 11 octobre 1885 dans une famille chrétienne bourgeoise. Il est très influencé par sa mère, une personne pieuse et sévère, qui confie l'éducation de ce fils trop sensible aux marianistes. Il évoquera souvent dans son œuvre le milieu janséniste de la région bordelaise où il grandit.

Il se consacre à la littérature lorsqu'il arrive à Paris en 1906. Même s'il est encouragé par Maurice Barrès, ses premiers recueils de poèmes et romans passent inaperçus. *Le Baiser au lépreux* le révèle au public. Désormais, il va bâtir une œuvre où la lutte entre la chair et l'esprit, la grâce et le rachat, sera constante. Ses romans de la maturité, comme *Thérèse Desqueyroux*, *Le Nœud de vipères*, *La Pharisienne*, tournent autour de ces thèmes : le désir et la jalousie, l'amour humain et l'amour divin, le renoncement et la révolte. Il écrit également avec succès des pièces de théâtre, comme *Asmodée* et *Les Mal-Aimés*.

Élu à l'Académie française en 1933, il va se consacrer davantage à des essais littéraires et religieux, comme *La Vie de Jésus*. Reconnu comme un journaliste et polémiste de valeur (*Blocs-Notes*), il témoigne de son christianisme en se montrant soucieux de justice sociale et politique. Il restera profondément attaché au général de Gaulle. Ultime honneur, il reçoit le prix Nobel de littérature en 1952. Il meurt à Paris le 1^{er} septembre 1970. Il avait écrit dans son *Credo* : « Je crois qu'aucune souffrance n'est perdue, que chaque larme compte, chaque goutte de sang. »

Jacques Gauthier